



Poster N°: 1133

**Evaluation des connaissances du personnel du service des recommandations formalisées d'experts de la prise en charge de l'arrêt cardiaque selon SFMU SFAR SRLF [Réanimation Cardio-pulmonaire de Base]**

Affes.L, Kenoun H, Gaddour Y, Bouzid S, Abdelhedi A, Snoussi H, Kossentini H, Chaari L, Chaari A, Rezik N

Service des urgences et SAMU04, Hôpital Habib Bourguiba Sfax



**Global Events & Training Solutions**  
www.ipgets.tn

### Introduction :

La réanimation des arrêts cardiaques (AC) est un domaine où les données scientifiques sont souvent limitées. Des groupes d'experts internationaux ont proposé des recommandations basées sur l'analyse de la littérature scientifique dont les recommandations formalisées d'experts Co-organisées par la SFAR et la SRLF que nous avons essayé d'évaluer les connaissances du personnel médical et paramédical de ces recommandations.

### Patients et méthodes :

Il s'agit d'une étude descriptive épidémiologique transversale réalisée par auto-questionnaire. Le questionnaire a été distribué au personnel du service des urgences à l'hôpital Habib Bourguiba Sfax comprenant des données démographiques et des questions relatives aux recommandations formalisées d'expert de la réanimation cardio-pulmonaire de base.

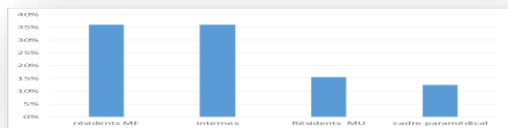
### Résultats :

-Le nombre de personne qui ont répondu à notre questionnaire était 28 qui avaient un âge moyen de  $26 \pm 4$  ans.

-une prédominance féminine a été notée (sexe ratio =0,47).



-Les participants aux questionnaires appartiennent au cadre médical dans 87,5% des cas avec 36% des résidents en médecine de famille, 36% des internes.

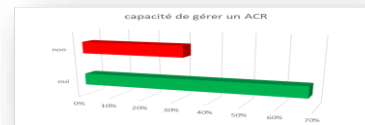


-Les personnels interrogés avaient une ancienneté au sein de leur service en moyenne de 3 ans avec des extrêmes de 4 mois à 22 ans.

-89% des personnels ont passé par un service d'urgence au cours de leurs formations et 83% ont passé par l'unité des soins intensifs des urgences ou un service de réanimation et 56% ont passé par le service de cardiologie.

-La moitié des personnes interrogées ont assisté à une formation en secourisme dont « Basic Life Support » dans 30% des cas, « Advanced Life Support » dans 7% des cas.

-Dans 68% des cas, le participant déclare qu'il est capable de gérer un arrêt cardiaque s'il se trouve seul dans une telle situation.



-Dans 96% des cas, les participants affirment qu'ils connaissent la chaîne de survie mais seulement 2 participants (7%) ont répondu correctement à toutes les questions relatives à la chaîne de survie et 1 seul participant n'a pas répondu à aucune question correctement.

-Des questions relatives aux techniques et à l'enchaînement de la réanimation cardio-pulmonaire de base ont été posées dans le questionnaire. La question qui avait le plus grand nombre de réponses fausses était la durée de l'insufflation qui est selon les recommandations doit être de durée de 1 seconde mais la réponse était fautive dans 86% des cas. D'autre, les questions relatives aux compressions thoraciques, leurs nombres et l'alternance avaient le plus grand nombre de réponses correctes (89% des cas).

-Aucun participant n'a répondu à tous les questions correctement et aucun participant n'a répondu à tous les questions des réponses fausses.

-Le pourcentage de réponses correctes à toutes les questions posées était en moyenne de  $67\% \pm 19$ .

**L'étude statistique a montré une différence significative entre la réponse d'être capable de gérer seul un arrêt cardiaque et le fait d'avoir participé à une formation de secourisme ( $p=0,005$ ).**

**Le fait d'appartenir au cadre médical et d'avoir un certificat des premiers secours en équipe semble associé à une réponse correcte sur plus de 90% des questions mais cette association n'était pas significative.**

### Conclusions:

Toute personne peut se trouver dans une situation face à un arrêt cardiaque soit à domicile ou à la voie publique. L'alerte précoce et la réanimation cardiaque de base sont les deux premiers maillons de la chaîne de survie que tout le monde doivent les connaître pour améliorer le pronostic du patient.

Cette étude a montré que le personnel médical et paramédical aura toujours besoin de formation continue dans la réanimation cardio-pulmonaire de base.